

L'art sort de l'asile

Autor(en): **Hofmeier, Pascale**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **31 [i.e. 30] (2018)**

Heft 118: **Far West sous la Suisse : les nouveaux conflits générés par l'exploitation croissante du sous-sol**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-821610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'art sort de l'asile

Créées par une Meret Oppenheim, ces mains auraient sans hésitation été considérées comme une œuvre d'art. Mais elles ont vu le jour dans l'hôpital psychiatrique de Krombach à Herisau (AR), l'une des 26 institutions cantonales du pays. Son auteur, une artiste qualifiée, y a été internée jusqu'à sa mort en 1970. Durant cette période, elle a réalisé plus de 4000 œuvres qui n'ont jamais été exposées hors des murs de l'institution.

Les créations d'innombrables autres patients ont connu le même destin. «Entre 1870 et 1930, les activités artistiques jouissaient d'une certaine estime dans les institutions psychiatriques», explique Katrin Luchsinger, historienne de l'art à la Haute école d'art de Zurich. Ce sont les psychiatres qui les jugeaient, et ils n'étaient pas toujours compétents pour cela. «La question de savoir s'il s'agissait ou non d'art ne se posait que rarement, et les œuvres finissaient vendues dans des bazars, déposées dans les greniers ou jetées à la poubelle. «Cela reflète la décision d'isoler dans des institutions les gens désignés comme «malades mentaux et donc de les exclure du débat public.»

L'équipe de scientifiques a examiné 19 270 dossiers dans 22 cliniques et mis au point une banque d'images. Une prochaine exposition* montrera 180 œuvres réalisées par 54 patients dans 10 cliniques. «Nous souhaitons donner la parole à ces artistes», poursuit Katrin Luchsinger. Et lancer une discussion: non pas tant sur le fait qu'une œuvre devrait être qualifiée d'art ou non que sur une remise en question de notre conception usuelle du musée et de l'art. Pascale Hofmeier

*Expositions à venir à Heidelberg (D), Thoun et Linz (A)
www.kulturgeteier.ch

Image: Gertrud Schwyzer (1896-1970), ohne Titel, Armel und schwarze Handschuhe, Wasserfarbe, Bleistift auf festes Papier, 21 x 31 cm, undatiert, Sammlung Herisau, o. Inv. Nr., © Kantonsbibliothek Appenzell AR, KB-018299/5 1

N. B. - 0142293 1243527

Machinen
Gertrud Schwyzer
1896-1970
N. A. 16